

## CHAPITRE VII

## LES PROPHÉTIES DE JÉSUS-CHRIST

## SOMMAIRE

Raison et objet des prophéties de Jésus-Christ. — 1. Prophéties de Jésus-Christ relatives à sa personne et à celle de ses Apôtres. Prophéties relatives à Jésus. Prophéties relatives aux Apôtres. Vérité de ces prophéties. Le secret des cœurs. — 2. Prophéties relatives au sort du peuple juif. Exposition circonstanciée de ces prophéties : signes précurseurs; apparition de faux christes; guerres et séditions; calamités publiques; signes effrayants et prodiges; persécution des Apôtres; siège de Jérusalem; horreurs de ce siège; ruine du temple; dispersion des Juifs. La cause du châtement des Juifs. — 3. Prophéties relatives à l'histoire de l'Église. Les grands faits de cette histoire et leur prédiction. La fin des temps; prophéties qui s'y rapportent. — 4. Prophéties du vieillard Siméon et de la sainte Vierge; leur merveilleuse réalisation.

## Raison et objet des prophéties de Jésus-Christ.

1. Annoncé par les prophéties de l'Ancien Testament qui se sont toutes accomplies en sa personne, Jésus a fait lui-même des prophéties qui prouvent, avec autant d'éclat que ses miracles, sa mission divine et sa divinité.

De même que Moïse, le prophète, le médiateur, le promulgateur de l'Ancien Testament, avait non seulement prédit des événements que les Hébreux ont vus se réaliser de son vivant, mais tracé à l'avance les grands faits de l'histoire de son peuple : ainsi Jésus, le prophète, le médiateur et le fondateur du Nouveau Testament, devait, en dehors des prophéties qui avaient pour but d'établir son autorité aux yeux de ses disciples, prédire les grandes phases de son Église, depuis le commencement jusqu'à la consommation des siècles.

Les prophéties de Jésus-Christ sont relatives, soit à sa personne et à celle des Apôtres, soit au sort du peuple juif, soit à l'histoire de son Église. Nous y ajouterons la prophétie du vieillard Siméon et celle de la Bienheureuse Vierge Marie.

## 1. Prophéties de Jésus-Christ relatives à sa personne et à celle de ses Apôtres.

## Prophéties de Jésus relatives à sa personne.

2. La principale a pour objet sa passion, sa mort sur la croix et sa résurrection : *Voilà que nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux princes des prêtres et aux scribes, et ils le condamneront à mort; et ils le livreront aux Gentils pour être moqué, flagellé et crucifié; et le troisième jour il ressuscitera*<sup>1</sup>.

Jésus prédit aussi son ascension : *Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus; et encore un peu de temps, et vous me verrez, parce que je vais à mon Père... Je suis sorti de mon Père, et je suis venu dans le monde; maintenant je quitte le monde, et je vais à mon Père*<sup>2</sup>.

## Prophéties relatives aux Apôtres.

3. Jésus prédit : 1<sup>o</sup> Leur vocation apostolique : *Suivez-moi, et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes*<sup>3</sup>.

2<sup>o</sup> Le triple reniement de saint Pierre : *En vérité, je te dis que cette nuit même, avant que le coq chante, tu me renieras trois fois*<sup>4</sup>.

3<sup>o</sup> L'infâme trahison de Judas : *En vérité, en vérité, je vous le dis, l'un de vous me trahira... C'est, dit-il à saint Jean, celui à qui je vais présenter du pain trempé. Et trempant du pain, il le donna à Judas Iscariote*<sup>5</sup>.

4<sup>o</sup> La mission de l'Esprit-Saint, qui consolera les Apôtres et leur enseignera toutes choses : *Le Paraclet, l'Esprit-Saint que le Père enverra en mon nom, vous instruira de toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit*<sup>6</sup>.

5<sup>o</sup> Leur apostolat auprès de toutes les nations : *Vous recevrez la vertu de l'Esprit-Saint, lequel descendra sur vous, et vous rendrez témoignage de moi dans Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre*<sup>7</sup>.

6<sup>o</sup> Leurs nombreuses tribulations : *On se saisira de vous, on vous persécutera, vous livrant aux synagogues, vous emprison-*

<sup>1</sup> S. Matth., xx, 18-19. — <sup>2</sup> S. Jean, xvi, 16, 28. — <sup>3</sup> S. Matth., iv, 19. — <sup>4</sup> S. Matth., xxvi, 34. — <sup>5</sup> S. Jean, xiii, 21, 26. — <sup>6</sup> S. Jean, xiv, 26. — <sup>7</sup> Actes, i, 8.

nant, vous traînant devant les rois et devant les gouverneurs, à cause de mon nom<sup>1</sup>.

7° Leurs victoires par le secours divin : Vous aurez bien à souffrir dans le monde; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde<sup>2</sup>.

#### Véracité de ces prophéties.

4. Parmi ces prophéties du Sauveur, il en est où l'on pourrait ne voir que des prévisions humaines, comme celles qui concernent les défaillances de ses Apôtres, les persécutions qu'ils auront à subir; mais il n'en est pas ainsi de son genre de mort, de sa résurrection le troisième jour, etc.

On objectera que ces prophéties se sont accomplies du vivant des Évangélistes. Mais leur véracité est incontestable; ils n'ont pas été témoins de la réalisation des prophéties qui concernent l'histoire de l'Église jusqu'à nos jours; puis toutes les prophéties qu'ils mentionnent font corps avec les autres merveilles du christianisme. Il ne servirait donc de rien de chicaner sur un détail, lorsqu'on ne peut pas expliquer l'ensemble sans l'intervention surnaturelle de Dieu.

#### Le secret des cœurs.

5. Si, sous le nom de *prophétie*, on peut comprendre l'intuition des pensées et des intentions secrètes, Jésus-Christ, dès le commencement de sa vie publique, se manifesta à ses Apôtres, comme voyant le fond des cœurs.

Il connaît les pensées de Nathanaël, et il lui indique même le lieu où il les avait conçues<sup>3</sup>; il sait les péchés de la Samaritaine<sup>4</sup>, et les péchés de ceux qui accusaient la femme adultère<sup>5</sup>; il pénètre les desseins de ses ennemis<sup>6</sup>. *Il n'avait pas besoin qu'on lui rendit témoignage d'aucun homme, car il savait par lui-même ce qu'il y avait dans l'homme*<sup>7</sup>. Sa science universelle était pour ses disciples une preuve de la divinité de sa mission : *Nous voyons, lui disent-ils, que vous savez toutes choses, et que vous n'avez pas besoin que l'on vous interroge; en cela nous croyons que c'est de Dieu que vous êtes sorti*<sup>8</sup>.

<sup>1</sup> S. Luc, XXI, 12. — <sup>2</sup> S. Jean, XVI, 33. — <sup>3</sup> S. Jean, I, 48-50. — <sup>4</sup> S. Jean, IV, 17-18. — <sup>5</sup> S. Jean, VIII, 7. — <sup>6</sup> S. Matth., IX, 4; XII, 25. — <sup>7</sup> S. Jean, II, 25. — <sup>8</sup> S. Jean, XVI, 30.

## 2. Prophéties relatives au sort du peuple juif.

6. Quarante ans environ après la mort de Jésus-Christ, en l'an 70 de notre ère, Jérusalem fut ruinée de fond en comble, le temple définitivement détruit; et les Juifs, disparaissant comme nation, se dispersèrent çà et là par toute la terre. Jésus-Christ avait prédit ce grand événement avec toutes ses circonstances: les signes précurseurs de l'insurrection juive contre les Romains, le siège avec ses horreurs, la ruine du temple, et la dispersion permanente des Juifs jusqu'à la fin du monde<sup>1</sup>. Tout cela devait s'accomplir avant la fin du siècle : *Je vous le dis en vérité : cette génération ne passera point que toutes ces choses ne s'accomplissent*<sup>2</sup>.

7. Ce qui prouve notamment que ces prophéties n'ont pas été composées après l'événement, c'est : 1° que saint Jean, qui écrivit son Évangile après la destruction de Jérusalem, ne les mentionne point; 2° que la sentence qui condamne Israël est englobée dans la prédiction du jugement universel, comme on le voit surtout dans saint Matthieu, procédé habituel aux prophètes, et que n'aurait pas suivi un faussaire écrivant après coup; 3° que plusieurs détails, comme la ruine complète du temple sous Julien l'Apostat, le bannissement total des Juifs de la Judée sous l'empereur Adrien, ne se sont réalisés que longtemps après la mort des Évangélistes.

8. Cette éclatante prédiction, qui défie ainsi toutes les attaques du rationalisme, et qui suffirait à elle seule à prouver la divinité de Jésus-Christ, mérite d'être exposée plus longuement.

#### Exposition circonstanciée de ces prophéties.

9. Les signes précurseurs de la ruine de Jérusalem, d'après la prédiction du Sauveur, ce sont : l'apparition de faux christes, des guerres et des séditions, des calamités publiques, des signes effrayants dans le ciel et de grands prodiges, la persécution des Apôtres.

10. Apparition de faux christes. — *Prenez garde que personne ne vous séduise, car beaucoup viendront en mon nom, disant : Je*

<sup>1</sup> S. Matth., XXIV; S. Marc, XIII; S. Luc, XXI. — <sup>2</sup> S. Matth., XXIV, 34.

suis le Christ, et beaucoup seront séduits par eux. Ne les suivez point<sup>1</sup>. Beaucoup de faux prophètes se lèveront et séduiront beaucoup de personnes<sup>2</sup>.

A partir de la captivité de Babylone, plus de quatre cents ans se passèrent sans qu'il parût aucun faux prophète en Israël. Mais après la mort de Notre-Seigneur, et surtout vers le temps de la guerre judaïque, il parut un grand nombre d'imposteurs qui attiraient le peuple au désert par de vains prodiges et des secrets de magie, lui promettant une prompte et miraculeuse délivrance<sup>3</sup>.

Il y en eut non seulement en Judée, mais dans tout l'empire. « La Judée, dit Bossuet, ne fut pas la seule province exposée à ces illusions. Elles furent communes dans tout l'empire. Il n'y a aucun temps où toutes les histoires nous fassent paraître un plus grand nombre de ces imposteurs qui se vantent de prédire l'avenir, et trompent les peuples par leurs prestiges. Un Simon le Magicien, un Élymas, un Apollonius Tyaneus, un nombre infini d'autres enchanteurs marqués dans les histoires saintes et profanes, s'élevèrent durant ce siècle, où l'enfer semblait faire ses derniers efforts pour soutenir son empire ébranlé<sup>4</sup>. »

11. Les guerres et les séditions. — Vous entendrez parler de combats et de bruits de combats, et de séditions... Une nation se soulèvera contre une nation, un royaume contre un royaume<sup>5</sup>.

« Pouvait-il mieux, dit Bossuet, nous représenter les dernières années de Néron, lorsque tout l'empire romain, c'est-à-dire tout l'univers, si paisible depuis la victoire d'Auguste et sous la puissance des empereurs, commença à s'ébranler, et qu'on vit les Gaules, les Espagnes, tous les royaumes dont l'empire était composé, s'émouvoir tout à coup; quatre empereurs s'élever presque en même temps contre Néron, et les uns contre les autres; les cohortes prétoriennes, les armées de Syrie, de Germanie et toutes les autres qui étaient répandues en Orient et en Occident, s'entre-choquer, et traverser, sous la conduite de leurs empereurs, d'une extrémité du monde à l'autre, pour décider leur querelle par de sanglantes batailles<sup>6</sup>! » C'est le tableau de ces luttes que trace Tacite dans ses *Histoires*: « J'entreprends, dit-il en commençant, l'histoire d'une époque féconde en catastrophes,

<sup>1</sup> S. Matth., xxiv, 4-5; S. Marc, xiii, 5-6; S. Luc, xxi, 8. — <sup>2</sup> S. Matth., xxiv, 11. — <sup>3</sup> JOSÈPHE, *Antiquités judaïques*, liv. XX, ch. vi; *Guerre judaïque*, liv. II, ch. xii. — <sup>4</sup> BOSSUET, *Discours sur l'histoire universelle*, II<sup>e</sup> P., ch. xxii. — <sup>5</sup> S. Matth., xxiv, 6-7; S. Marc, xiii, 7-8; S. Luc, xxi, 9-10. — <sup>6</sup> BOSSUET, même ouvrage, II<sup>e</sup> P., ch. xxii.

ensanglantée par les guerres, déchirée par les séditions, cruelle jusque dans la paix. »

12. Les calamités publiques. — Il y aura en divers lieux de grands tremblements de terre, des pestes et des famines<sup>1</sup>.

Au témoignage de Tacite, de Suétone, de Pline l'Ancien, de Sénèque, de Josèphe, jamais ces calamités n'avaient été plus fréquentes et plus remarquables qu'elles ne le furent à cette époque. Un grand nombre de villes furent renversées par des tremblements de terre, en Asie, en Grèce, dans le sud de l'Italie, en Sicile. Une peste ravagea la Campanie; une autre fit trente mille victimes, en quelques mois, dans la seule ville de Rome; trois famines sévirent avec violence dans différentes parties de l'empire et à Jérusalem.

13. Les signes effrayants et les prodiges. — Il y aura des signes effrayants dans le ciel et de grands prodiges<sup>2</sup>. Toutes ces choses seront le commencement des douleurs<sup>3</sup>.

« C'est, dit Bossuet, une tradition constante, attestée dans le Talmud et confirmée par tous les rabbins, que, quarante ans avant la ruine de Jérusalem, ce qui revient à peu près au temps de la mort de Jésus-Christ, on ne cessait de voir dans le temple des choses étranges. Tous les jours, il y paraissait de nouveaux prodiges, de sorte qu'un fameux rabbin s'écria un jour: « O temple, ô temple, qu'est-ce qui t'émeut, et pourquoi te fais-tu peur à toi-même? »

« Qu'y a-t-il de plus marqué que ce bruit affreux qui fut ouï par les prêtres dans le sanctuaire le jour de la Pentecôte, et cette voix manifeste qui sortit du fond de ce lieu sacré: « Sortons d'ici! sortons d'ici! » Les saints Anges protecteurs du temple déclarèrent hautement qu'ils l'abandonnaient, parce que Dieu, qui y avait établi sa demeure durant tant de siècles, l'avait réprouvé.

« Josèphe et Tacite même ont raconté ce prodige<sup>4</sup>. Il ne fut aperçu que des prêtres. Mais voici un autre prodige qui a éclaté aux yeux de tout le peuple; et jamais aucun autre peuple n'avait rien vu de semblable. Quatre ans avant la guerre déclarée, un paysan, dit Josèphe, se mit à crier: « Une voix est sortie du côté de l'Orient, une voix est sortie du côté de l'Occident, une voix

<sup>1</sup> S. Luc, xxi, 11; S. Matth., xxiv, 7; S. Marc, xiii, 8. — <sup>2</sup> S. Luc, xxi, 11. — <sup>3</sup> S. Matth., xxiv, 8; S. Marc, xiii, 8. — <sup>4</sup> Cf. JOSÈPHE, *Guerre judaïque*, liv. VII, ch. xii; liv. VI, ch. v. — TACITE, *Histoires*, liv. V, ch. xiii.

« est sortie du côté des quatre vents : voix contre Jérusalem et « contre le temple, voix contre tout le peuple. » Depuis ce temps, ni jour ni nuit, il ne cessa de crier : « Malheur, malheur à Jérusalem ! » Il redoublait ses cris les jours de fête. Aucune autre parole ne sortit jamais de sa bouche ; ceux qui le plaignaient, ceux qui le maudissaient, ceux qui lui donnaient ses nécessités, n'entendirent jamais de lui que cette terrible parole : « Malheur à Jérusalem ! » Il fut pris, interrogé et condamné au fouet par les magistrats ; à chaque demande et à chaque coup, il répondait sans jamais se plaindre : « Malheur à Jérusalem ! » Renvoyé comme un insensé, il courait tout le pays en répétant sans cesse sa triste prédiction. Il continua durant sept ans à crier de cette sorte, et sans que sa voix s'affaiblît. Au temps du dernier siège de Jérusalem, il se renferma dans la ville, tournant infatigablement autour des murailles, et criant de toute sa force : « Malheur au temple ! malheur à la ville ! malheur à tout le peuple ! » A la fin il ajouta : « Malheur à moi-même ! » et en même temps il fut emporté d'un coup de pierre lancé par une machine.

« Ne dirait-on pas que la vengeance divine s'était comme rendue visible en cet homme, qui ne subsistait que pour prononcer ses arrêts ? qu'elle l'avait rempli de sa force, afin qu'il pût égaler les malheurs du peuple par ses cris ? et qu'enfin il devait périr par un effet de cette vengeance qu'il avait si longtemps annoncée, afin de la rendre plus sensible et plus présente quand il en serait non seulement le prophète et le témoin, mais encore la victime ? »

D'autres prodiges sont racontés par Josèphe. Tacite, dans ses *Annales*<sup>2</sup>, les confirme : « La nuit, dit-il, on voyait des armées qui combattaient, des armes qui étincelaient, le temple soudain illuminé de feux qui venaient d'en haut ; les portes du sanctuaire s'ouvraient d'elles-mêmes, et une voix souterraine annonçait que la divinité s'en allait, et là-dessus on entendit un bruit comme de plusieurs qui sortaient<sup>3</sup>. »

14. La persécution des Apôtres. — *Mais avant toutes ces choses on mettra la main sur vous, et on vous persécutera, vous livrant aux synagogues et aux prisons, vous traînant devant les rois et les gouverneurs, à cause de mon nom<sup>4</sup>... On vous livrera pour être tourmentés dans les synagogues, et on vous fera mourir ; et vous serez en haine à toutes les nations, à cause de mon nom<sup>5</sup>.*

<sup>1</sup> BOSSUET, *Discours sur l'histoire universelle*, II<sup>e</sup> P., ch. XXI. — <sup>2</sup> TACITE, *Annales*, V, xv. — <sup>3</sup> TACITE, *Histoires*, liv. V, ch. XIII. — <sup>4</sup> S. Luc, XXI, 12. — <sup>5</sup> S. Matth., XXIV, 9 ; S. Marc, XIII, 9.

Nous voyons cette prophétie accomplie à la lettre, avant le siège de Jérusalem. Néron fit mourir saint Pierre et saint Paul. « Comme on trainait au supplice ces deux fidèles témoins de Jésus-Christ ressuscité, ils dénoncèrent aux Juifs, qui les livraient aux Gentils, leur perte prochaine. Ils leur dirent « que Jérusalem allait être renversée de fond en comble ; qu'ils périraient « de faim et de désespoir ; qu'ils seraient bannis à jamais de la « terre de leurs pères, et envoyés en captivité par toute la terre ; « que le terme n'était pas loin ; et que tous ces maux leur arrivaient, pour avoir insulté avec tant de cruelles railleries au « bien-aimé Fils de Dieu, qui s'était déclaré à eux par tant de « miracles<sup>1</sup> ». La pieuse antiquité nous a conservé cette prédiction des Apôtres, qui devait être suivie d'un si prompt accomplissement<sup>2</sup>. »

15. Le siège de Jérusalem. — *Quand vous verrez que l'abomination de la désolation<sup>3</sup> prédite par le prophète Daniel sera dans le lieu saint, dans le lieu où elle ne doit pas être (que celui qui lit entende), alors que ceux qui seront dans la Judée s'enfuient sur les montagnes<sup>4</sup>. Saint Luc raconte la même chose en d'autres termes : Quand vous verrez les armées entourer Jérusalem, sachez que sa désolation est proche ; alors que ceux qui sont dans la Judée se retirent dans les montagnes<sup>5</sup>. — Ah ! ville infortunée, si tu connaissais, du moins en ce jour qui t'est encore donné, ce qui te pourrait apporter la paix ! Mais maintenant tout cela est caché à tes yeux. Viendra le temps où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'enfermeront et te serreront de toutes parts, et te détruiront, toi et tes enfants, et ne laisseront en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps auquel Dieu t'a visitée<sup>6</sup>.*

Ces deux passages ne doivent pas être confondus : ils se rapportent à deux sièges différents. Jérusalem fut, en effet, assiégée une première fois par Cestius Gallus, gouverneur de Syrie, vers l'an 67 ; et une seconde fois par Titus, l'an 70. Jésus-Christ a dis-

<sup>3</sup> L'abomination, c'était, comme nous l'avons dit (p. 148), les images des faux dieux sur les enseignes. Par considération pour les Juifs, les armées romaines jusque-là n'avaient point fait paraître leurs enseignes dans la Judée. Elles ne gardèrent plus aucune retenue au temps de la dernière guerre judaïque, en sorte que quand Jérusalem fut assiégée, elle était environnée d'autant d'idoles qu'il y avait d'enseignes romaines.

<sup>4</sup> LACTANCE, *Institutions divines*, liv. IV, ch. XXI. — <sup>2</sup> BOSSUET, *Discours sur l'histoire universelle*, II<sup>e</sup> P., ch. XXII. — <sup>3</sup> S. Matth., XXIV, 15-16 ; S. Marc, XIII, 14. — <sup>4</sup> S. Luc, XXI, 20-21. — <sup>5</sup> S. Luc, XIX, 42-44.